

*Trouble dans le genre – le féminisme et la subversion de l'identité* – Judith Butler – Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cynthia Kraus – Ed. La Découverte, 2005

Fiche de lecture décembre 2014 – janvier 2015 – Julie Champagne

### Contexte du choix du livre :

Je suis inscrite pour trois ans depuis octobre 2014 dans une démarche de recherche-action à travers le séminaire itinérant acteurs sociaux du réseau des Crefad. Sans arriver aujourd'hui à définir précisément le contour de mon sujet de recherche, je m'interroge depuis quelques temps sur les questions liées aux sexes, aux genres, et aux rapports inégalitaires et conflictuels entretenus par une vision dichotomique de l'identité homme/femme.

J'avais transmis début 2014 à Brioude lors d'une formation, la méthode de l'arpentage (méthode issues de l'entraînement mental, pour une lecture plurielle et iconoclaste d'un ouvrage de sciences humaines jugé complexe). J'intervenais dans cette formation à la demande Céline Champouillon (animatrice de la Brèche – Crefad sur le plateau de la Chaise-Dieu) qui avait réuni un petit groupe de personnes désireuses d'acquiescer la méthode de l'arpentage. J'avais laissé au groupe le choix de l'ouvrage, objet de l'arpentage que j'animerai : ils choisissent d'arpenter *Trouble dans le genre* de Judith Butler.

Je n'avais pour ma part pas lu ce livre avant cet arpentage ni même parcouru d'écrits de l'auteur ou sur l'auteur (à peine une définition sur Wikipédia). Cette première lecture à plusieurs est donc une véritable découverte pour moi.

Je découvre une écriture très rigoureuse, une pensée très riche, très fouillée, très dense mais aussi complexe à appréhender. L'arpentage me permet cette fois là de faire des liens avec d'autres auteurs ou références mais il me semble que nous passons à côté du sujet et du propos de l'auteur.

Lorsque je suis amenée en novembre 2014 à rédiger ma première fiche de lecture, à plusieurs reprises dans le cadre du séminaire, des questions liées au sexe et au genre ont ressurgi et c'est assez naturellement que je choisis de me pencher sur le livre de Judith Butler.

Pour cette seconde lecture du livre, je choisis de parcourir plusieurs références (vidéo, émission radio, textes courts glanés sur internet) avant d'attaquer la lecture de l'ouvrage à proprement parler.

Ce qu'il reste de ma première lecture n'est apparemment pas si pauvre : Ce travail au contour du livre me permet de préciser ma compréhension et de définir plus clairement les notions que nous avons relevées collectivement lors de l'arpentage.

À la lecture du livre, la préface de Judith Butler de 1999 (écrite neuf ans après la parution du livre aux États-Unis) me semble d'une clarté incroyable. Elle semble déjà contenir en substance tout le propos du livre (chic ma lecture sera plus courte que je ne le pensais !), mais le reste du livre est alléchant et m'invite à poursuivre ma lecture jusqu'à la conclusion.

### Ce que j'ai glané dans le livre et dans ses abords (cf références) :

Judith Butler – née en 1956 – philosophe américaine – féministe – juive – travaille sur les théories de genre et la théorie queer

Théorie queer : Apparaît au début des années 90 aux États-unis. Différencie le sexe (biologique) du genre (social / culturel). Le genre d'un individu, mais aussi sa sexualité ne sont pas uniquement déterminés par son sexe, mais aussi par son environnement social et culturel.

Judith Butler travaille sur les questions de l'identité et sur les normes et sur une politique des normes qui ne serait pas fondée sur une identité stable, éternelle, universelle, qui ne présuppose pas une identité.

Qu'est ce que c'est qu'un homme, qu'est-ce que c'est qu'une femme, qu'est ce que la masculinité / la féminité / l'homosexualité, l'hétérosexualité, qu'est ce qui n'entrerait pas dans le cadre de ces alternatives.

Pour Judith Butler, se définir par une identité lesbienne, n'est pas la seule identité pour elle. Elle n'est pas lesbienne avant d'être juive, américaine, citoyenne, philosophe... Se sont pour elles des communautés dans lesquelles une personne se reconnaît ou ne se reconnaît pas et dans lesquelles Judith Butler voyage de l'une à l'autre.

Judith Butler part de la célèbre affirmation de Simone de Beauvoir : on ne naît pas femme, on le devient. Dans cette affirmation, Simone de Beauvoir sous-entend que la question du genre (femme) est éminemment culturelle et acquise au cours de l'existence de chacune. Elle crée un rapprochement avec la théorie essentialiste / existentialiste du point de vue du genre en sortant la question de « l'être femme » de l'essentialisme dans lequel il était construit jusque là. En revanche Beauvoir invite aussi à penser que ce devenir est pour chacune une « fatalité », les dés étant jetés dès à la naissance de chaque femme en devenir.

Judith Butler travaille sur cette question du devenir : le devenir femme est-il fini ? Est-ce que l'on devient réellement quelque chose où la question du devenir a-t-elle un but , un objectif ? Et de l'appliquer à la question du genre en général : on ne naît pas homme, on le devient – peut-on aussi devenir ni l'un, ni l'autre ?

Pour Judith Butler, l'identité du sujet (femme) ne devrait pas être au fondement d'une politique féministe. Cette construction identitaire du sujet est elle-même régulée par l'hégémonie hétérosexuelle : la femme en tant que sujet stable, cohérent et universel. Cette construction viendrait donc paradoxalement réifier les rapports de genre. Pour J.B. il faut donc renoncer à l'identité, au sujet en tant que femme.

Judith Butler apporte l'idée que la pratique sexuelle a le pouvoir de déstabiliser le genre : la norme en matière de sexualité (hétérosexualité) consolide la norme en matière de genre. On est homme ou femme si l'on fonctionne comme tel au sein d'un cadre hétérosexuel dominant. En mettant ce cadre en question (dans sa pratique sexuelle) on peut avoir l'impression de « perdre » sa place dans le système de genre établi.

La question du transgenre pour définir toutes les personnes qui ne rentrent ni dans un genre ni dans l'autre

JB déroule /construit sa pensée autour et en références à plusieurs auteurs ayant traité de la question du genre. Elle passe en revue dans son livre les pensées de Beauvoir, Julia Kristeva, Monique Wittig, Jacques Derrida, Michel Foucault, en tissant en permanence des liens avec ses propres questionnements sur le genre.

Foucault : le mécanisme du refoulement (s'affranchir, se libérer de la loi paternelle) a une logique culturelle paradoxale : il prohibe en même temps qu'il produit, ce qui fait de la « libération » une question particulièrement sensible. Le corps féminin libéré du carcan de la loi paternelle pourrait s'avérer n'être qu'une autre incarnation de cette loi, passant pour subversive, mais qui permet la reproduction et la prolifération de cette loi. Pour éviter l'émancipation de l'opprimeur au nom de l'opprimé, il faut tenir compte de toute la complexité et subtilité de la loi et déjouer, sortir de l'illusion (nous sommes pétris dans la loi paternelle) d'un corps vrai au-delà de la loi.

Sur la question des drag (acronyme de Dressed As Girl), JB invite à voir la performance sur trois niveaux :

- le sexe anatomique (celui de l'acteur/l'actrice)
- l'identité du genre (le genre de la personne - distincte du sexe anatomique)
- la performance du genre (le genre objet de la performance de l'acteur / actrice – distinct du sexe et du genre de la personne)

Le genre parodié, performé par le drag sous entend pour JB que le genre est une parodie – qu'il n'existe pas d'original que la parodie imiterait, tout comme il n'y aurait pas au fond d'identification de genre. Le genre ne se construit pas sur une identité originale – il est une imitation sans original.

Théorie(s) du genre : il y a du genre → invitation à se poser des questions et non pas prendre pour acquis les choses (il y a deux sexes / il y a deux genres)

#### Ressources et références :

- *Judith Bulter – Philosophe en tout genre* – film documentaire (Arte, 2006)
- Une réflexion en mouvement : femme, leader et genre – Blandine Voineau, Article in Efadine numéro 4 – septembre 2014
- Judith Bulter – définition wikipédia
- Émission Cultures monde : genre une question internationale – Mondialisation des gender-studies : vers une vision américaine du genre ? – France culture – 26 mai 2014